

La façade atlantique des Etats-Unis

I. Un espace au cœur de la puissance étatsunienne

- Une domination ancienne...
 - Le berceau des Etats Unis
 - Les premiers colons ne rencontrent sur les côtes atlantiques du Nord des Etats-Unis aucune contrainte physique ou climatique majeure. Au contraire, les profonds estuaires fournissent d'excellent sites portuaires, en même temps que des ouvertures faciles pour l'intérieur (remontée des fleuves, reliés par la suite grâce à des canaux)
 - ⇒ Boston (1631), Philadelphie (1681), New York (1664 après avoir été Neuve Amsterdam) foyers de l'indépendance
 - Un développement précoce
 - Pêche + industrialisation (en utilisant la force motrice des fleuves côtiers qui dévalent des Appalaches - Fall Line -, la houille des Appalaches, le fer des Grands Lacs)
 - ⇒ Un besoin de main d'œuvre, que satisfait tout au long du 19^{ème} siècle l'arrivée de 35 millions d'Européens, notamment par le port de New York
- ... Qui se perpétue malgré la crise
 - A partir des années 1970, la façade atlantique frappée par la crise qui touche les activités industrielles traditionnelles
 - Des capacités de rebond : glissement des activités industrialo-portuaires des fonds d'estuaire vers le littoral ; développement des industries à haute valeur ajoutée et du tertiaire supérieure ; reconquête des friches industrialo-portuaires
 - ⇒ Une prépondérance maintenue malgré la montée en puissance de la façade pacifique

II. Une interface mondiale servie par un réseau de transport diversifié et performant

- Une position charnière entre un arrière-pays qui est l'un des premiers greniers du monde et un puissant avant-pays, le continent européen (avec des connexions à la façade pacifique, par les liaisons transcontinentales et aussi le canal de Panama)
- Une fonction d'échanges rendue possible par les exceptionnelles densités et qualité des infrastructures de transport
 - Une concentration de grands ports regroupés en « grappes portuaires », de Boston à Corpus Christi
 - De nombreux aménagements fluviaux qui assurent l'accessibilité de l'hinterland et contribuent à étendre la profondeur de la façade maritime (les navires de mer ne peuvent aller jusqu'à Chicago)
 - Une desserte aéroportuaire très performante
 - Des réseaux routiers et ferrés particulièrement denses
- Des contrastes naturels et humains, cependant
 - Au Sud (différent du Nord) des côtes sableuses -> des sites portuaires naturels rares et sujets aux ravages des cyclones tropicaux
 - Au Nord-Est un maillage régulier des réseaux urbains et de transport / au Sud et vers l'intérieur, un maillage plus lâche et plus discontinu

III. Une inégale mise en valeur

- La Mégalopolis, à la tête de la plus ancienne et de la première région industrielle des Etats-Unis (la Manufacturing Belt) = l'hypercentre
 - 60 millions d'habitants dont 40 millions vivent dans quatre énormes aires métropolitaines
 - Des ports, des aéroports (et des téléports) en liaison avec le reste du monde
 - Les sièges de 170 des 500 premières entreprises étatsuniennes et de 55 des 500 premières firmes mondiales
 - Deux « villes-monde »
 - Washington : la capitale politique de la super-puissance mondiale
 - New York -> Un rayonnement commercial, financier mais aussi culturel planétaire
- La « Main Street America », de l'estuaire du Saint-Laurent aux rives occidentales du Lac Michigan -> Un long ruban urbain (65 millions de personnes) ; une puissante région industrielle transfrontalière bien reliée à l'Atlantique ; une reconversion globalement réussie
- Au Sud
 - Deux pôles majeurs, les régions urbaines de Dallas-Houston (Texas) et de Miami (Floride) -> Une économie fondée sur des atouts spécifiques (hydrocarbures, activités de tourisme et de loisirs, une interface avec les mondes caraïbe et latino-américain
 - Sur le reste de la façade, des pôles industriels plus isolés, en position littorale (la Nouvelle-Orléans) ou à l'intérieur des terres (Atlanta) ; des périphéries agricoles aux richesses inégales (basse vallée du Mississippi : un des espaces de pauvreté aux Etats-Unis)